

BRUNCH DE NAHALA

La famille Albert Dadoun offre un brunch ce dimanche le 18 septembre jour de la Nahala de sa mère Freha Dadoun Z'L' après Sélihot et Chahrit.

HORAIRES DES PRIÈRES DE ROSH HASHANA

ROSH HASHANA

Dimanche 25 septembre (Veille de Rosh Hashana)

Selihat	07h00
Hodou suivi de Hatarat Nedarim	08h15
Allumage des bougies	18h28
Minha Arvit	18h15

Lundi 26 septembre (1^{er} jour de Rosh Hashana)

Korbanote	08h30
Shofar vers	11h00
Moussaf suivi de Minha	
Tashlikh	17h00
Arvit	19h15
Allumage des bougies	
à partir d'un feu existant	19h28

Mardi 27 septembre (2^{ème} jour de Rosh Hashana)

Korbanote	08h30
Shofar vers	11h00
Minha	18h20
Arvit et sortie de la fête	19h27

Mercredi 28 septembre (Jeûne de Guédalya)

Début du jeûne	05h33
Selihat	05h45
Hodou	06h45
Minha	18h00
Arvit et fin du jeûne	19h10

Vendredi 30 septembre

Hodou	07h00
Allumage	18h18
Minha - Arvit	18h00

Shabbat Shouva 01 octobre

Shiour 7h45	Hodou	9h00
Shiour 17h00	Tehilim-Minha	17h45
Motsaé shabat		19h19

Dimanche 02 octobre

Selihat 07h15	Hodou 08h15
---------------	-------------

Lundi 03 octobre

Selihat 06h15	Hodou	07h00
Minha - Arvit		18h15

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 16 Septembre, 20 Eloul

Chahrit Hodou	07 :00
Allumage	18 :46
Minha suivi de Arbit	18 :30

Chabbat

Chahrit Hodou	09 :00
Shiour	17 :15
Tehilim - Minha suivie de Séoudat Chlichit	18 :00
Arbit fin du Chabbat	19 :46

Dimanche

Sélihot 07 :00	Chahrit Hodou	08 :15
Minha / Arvit		18 :45

Lundi et Jeudi

Sélihot lundi et jeudi à 06 :00 chahrit 07 :00

Minha suivi de Arbit	18 :30
----------------------	--------

Mardi et mercredi

Chahrit Hodou	07 :00	Minha/Arbit	18 :45
---------------	--------	-------------	--------

Vendredi 23 septembre 27 Eloul

<u>Chahrit Hodou 07:00</u>	
Allumage 18:33	Minha suivi de Arbit 18:30

CHABBAT HATANE

La famille Léon Lévy offre un Kidouch ce Chabbat en l'honneur du Hatane et de la Kala ; Isabelle et Mimon Dan Lévy.

Mazal Tov aux familles Mercedes et Léon Lévy ainsi que Patricia et Nino Malka. Yarbè Smahot

NAHALOT

Dimanche 22 Elloul, 18 septembre

Freha Dadoun Z'L, Mère d'Albert Dadoun
Maurice Aaron Bitton Z'L', Epoux de ? et père de Brigitte Amor

Lundi 23 Elloul, 19 septembre

Penina Corcos Z'L, Mère d'Igal Corcos

Mardi 24 Elloul, 20 septembre

Hafetz Haïm, Tsadik Israel Meir Ha Cohen ou Meir Kagan Z'Ts'L (Radoune village biélorusse)

Mercredi 25 Elloul, 21 septembre

Simon Amram Edery Z'L, Père de Meir Edery

Adam Ben Myriam Z'L, ??

Jeudi 26 Elloul, 22 septembre

Raphael Abitbol Z'L', frère de David Abitbol Z'L,

Shloshim

Benjamin Romano offre la Séoudat Chlichit de ce Chabbat la journée des shloshim de son père Eliyahou ben Ziva Romano Z'L'

עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



**Hā Rav Hā Dayan Rabbi
David Raphaël Banon Chlita**

כי תבוא



21 au 27 Eloul 5782

17 au 23 septembre 2022

Parachat Ki-Tavo

Livre Dévarim, Deutoronom

Centre Sépharade de Torah Laval

675 Chemin du Sablon

Laval, Québec, Canada H7W 4H5

Tel : 450 978 1770

Centresepharadetorahlaval.com

Reportages à voir dans notre site web :

- passage de notre Rav en Israël

- Levaya de notre Parnass David Abitbol Z'L'



KI-TAVO, par Rav Alain Weil

Rav Alain Weil a étudié au Séminaire israélite de France, dont il reçoit la semikha, ordination rabbinique. Il a été successivement rabbin à Clermont-Ferrand en 1973 et à Strasbourg en 1975, où il est aumônier de la jeunesse au *Merkaz*, le centre des jeunes de la communauté.

Il donne un cours hebdomadaire de *Talmud* au *Merkaz*^[2]. Avant son départ en retraite, Rav Alain Weil est nommé *Grand rabbin* à titre honorifique et s'installe en *Israël*.

Chaque année, le cultivateur juif rendra hommage au Maître de sa destinée en apportant les prémices de ses récoltes au Temple. Le premier acte du peuple juif, une fois arrivé dans le pays, sera l'engagement solennel de respecter la Torah, engagement prononcé sous forme de bénédictions et de malédictions, sur les monts Eval et Guérizim. La Sidra se termine par un tableau sombre, mais combien véridique, des malheurs qui frapperont le peuple quand son infidélité et son iniquité l'auront amené « parmi les nations. »

Moché appela les enfants d'Israël et leur dit : « Vous avez vu tout ce que D. a fait sous vos yeux en Égypte, au Pharaon, les grands prodiges et les signes. Mais D. ne vous a pas donné jusqu'à ce jour un cœur pour savoir, des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre. » Dévarim (29, 1 à 3)

Ces versets se trouvent juste après le long chapitre consacré à peu près intégralement aux malédictions qui fondront sur le peuple d'Israël, s'il désobéit à D. Le dernier verset pose un problème de compréhension que les commentateurs ont essayé de résoudre, chacun à sa façon. Que veut dire : « D. ne vous a pas donné jusqu'à ce jour des facultés pour le comprendre ? »

Selon Abrabanel, il s'agit de reproches adressés par Moché au peuple : malgré tous les miracles auxquels vous avez assisté, qu'il s'agisse des dix plaies d'Égypte, de la traversée de la mer Rouge ou de la défaite d'Amaleq, vous êtes restés aveugles et sourds à tout cela, comme si D. ne vous avait pas dotés d'intelligence. Cette façon de comprendre serait

satisfaisante, si elle ne nous forçait pas à faire d'une phrase affirmative une phrase interrogative. Le verset nous dit : « D. ne vous a pas donné jusqu'à ce jour de cœur pour comprendre. » En effet, celui qui bénéficie d'un miracle ne le reconnaît pas. Il n'en prend conscience que lorsque celui-ci a cessé. Tant qu'il dure, on considère ce miracle comme allant de soi. Par contre, en ce jour qui était celui de la mort de Moché et de la prise de pouvoir par Yéhochooua, en ce jour où les Bné Israël allaient quitter le désert pour passer le Jourdain, en ce jour où les miracles du désert allaient cesser et où les Hébreux allaient être confrontés à une existence normale, où ils devraient se débrouiller par leurs propres moyens, c'est alors qu'ils se sont rendus compte des miracles dont ils avaient bénéficié jusqu'à présent. Selon le Mechekh 'Hokhma, Rabbi Meïr Sim'ha Hacohen de Dvinsk, l'erreur des enfants d'Israël consistait dans le fait de ne pas faire la distinction entre le Créateur et son envoyé Moché; c'est la raison pour laquelle en ce jour où Moché allait les quitter définitivement, ils comprendraient qu'il n'est pour eux qu'un être de chair et de sang, et que c'est l'Éternel qui guide et surveille l'homme dans toutes ses actions et ses démarches. Il se peut cependant, comme le suggère le Professeur Leibowitz, que ces paroles prononcées par Moché à la fin de sa vie, soient dites sur le mode ironique. L'Éternel vous a tout donné dans sa bonté : les miracles, la sortie d'Égypte, la traversée de la mer Rouge, la Torah, la manne et les caillies, mais il semble qu'il y a quelque chose qu'il ne vous a pas donné : le cœur pour savoir et pour comprendre. C'est donc comme un soupir de déception qu'il faut entendre dans ce verset prononcé par un chef qui n'a épargné aucun effort, et qui, à la fin de sa vie, constate avec amertume qu'il a échoué. Selon Rachi, il faut comprendre cette déclaration de Moché de la façon suivante : ce jour-là, Moché est en quelque sorte en train de livrer son testament, son dernier message au peuple juif. Ce message se traduit sous la forme d'une transmission, celle d'un Sefer Torah, celui que Moché a rédigé patiemment au cours des quarante années de désert, complétant ce Sefer Torah après chaque révélation divine. Ce Sefer Torah, il le transmet aux Lévis; les autres tribus voient dans ce geste une mesure de faveur de leur chef à la tribu dont il est issu (Moché est Lévi, ne l'oublions pas) et elles récriminent : et nous, n'avons-nous pas reçu, comme les Lévis, la Torah au pied du mont Sinaï, pourquoi accorder un privilège aux Lévis ? En entendant cette cette réclamation, Moché se réjouit car il a finalement

tout de même réussi dans sa mission; celle de créer un lien indéfectible entre Israël et la Torah. De cet événement, qui se situe près de quarante ans après le don de la Torah, nos Sages déduisent un enseignement de portée générale : qu'un homme, un élève, ne peut réellement comprendre toute la portée, toute la profondeur de l'enseignement de son maître qu'au bout de quarante ans. **L'âge de quarante ans est en effet, selon les *Pirqé Avot*, celui de la *Bina*, du discernement, celui où l'on est à même de faire la part des choses.** Selon certains, c'est à l'âge de quarante ans qu'*Avraham* parvint, par son propre raisonnement, à la conclusion que le monde ne pouvait être l'œuvre que d'un seul D. créateur. Le chiffre quarante évoque également les quarante jours et quarante nuits durant lesquels *Moché* est resté seul sur le mont Sinaï pour recevoir et apprendre la Torah. Tous ces textes se complètent et nous apprennent qu'à partir de quarante ans commence une nouvelle période, celle où il nous est demandé d'approfondir l'enseignement que l'on a reçu jusqu'à présent. Mais le chiffre quarante évoque aussi d'autres symboles. Tout d'abord, il est représenté par la lettre hébraïque *mèm* dont le nom, la signification rappelle le mot *mayim*, l'eau. Ce sont d'abord les **quarante jours et les quarante nuits du déluge**, c'est-à-dire la période qu'il a fallu à D. pour détruire le monde perverti en vue d'instaurer un nouveau monde avec *Noa'h* et ses descendants. C'est, ensuite, la période nécessaire, selon le *Talmud*, pour que **l'embryon présente les premières caractéristiques d'une forme humaine**, c'est l'évocation du liquide placentaire dans lequel baigne l'embryon. Ce sont aussi les **quarante mesures d'eau (*Séa*)** que doit contenir un *miqvé* pour être *casher*. Le *miqvé*, c'est le lieu du passage de l'état d'impureté à celui de pureté; c'est l'évocation de la possibilité de changement d'état, de la notion d'échange, de transition et de transmission. C'est la raison pour laquelle la lettre *mèm* occupe parmi les vingt-sept lettres de l'alphabet hébraïque la position du milieu entre le *aléf* et le *tav*; à elles trois, *mèm aléf et tav*, ces lettres forment le mot *Emèt*, la Vérité, comme pour nous indiquer qu'entre deux thèses contradictoires en présence, **la sagesse nous conseille de choisir la voie du milieu.**